

CIE LES GUÊPES ROUGES THÉÂTRE

LES CARTOGRAPHIES DE L'AVENIR

Écriture collective d'une cartographie idéale,
réfléchiée et engagée, de l'avenir.

EXPÉRIENCE COLLECTIVE SUR L'AVENIR



N° licences : 2-1045790 et 3-1045791 | Code APE : 9001Z | Siret : 442 679 007 00058
Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / Drac Auvergne-Rhône-Alpes
Compagnie labellisée « Compagnie Région Auvergne-Rhône-Alpes » et conventionnée pour les années 2018 à 2021
Elle bénéficie d'une Aide au projet de territoire du Conseil Départemental du Puy-de-Dôme et est en résidence
territoriale à Clermont-Ferrand pour les années 2019 à 2021 avec le soutien de la Direction de la Culture et de la
Politique de la Ville



LES CARTOGRAPHIES DE L'AVENIR

En lien avec le spectacle jeune public **ON INVENTERA LE TITRE DEMAIN / spectacle d'avenir dont les enfants sont les héros.**

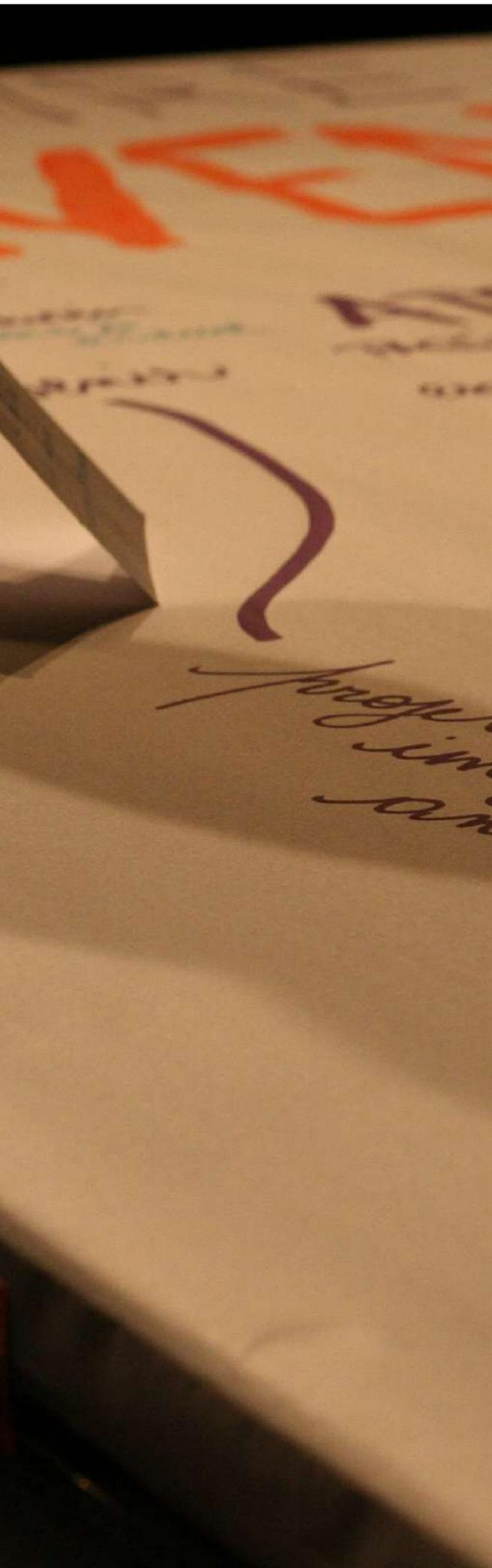
Avec ce spectacle, les enfants font une expérience collective sur l'avenir. Et comme nous aimons prendre les choses à rebrousse-poil, nous avons imaginé une médiation pour les adultes qui se sont vite révélés assez jaloux de l'expérience des enfants...



CONCEPTION
RACHEL DUFOUR

MENEUSES DE JEU
RACHEL DUFOUR ET CHRYSTEL PELLERIN

AVEC LA COLLABORATION ÉCLAIRÉE DE
GÉRARD GUIÈZE, PHILOSOPHE.



A échelle intime et collective (voyons large), réfléchissons où nous en sommes avec l'avenir.

La parole est au centre du travail de la cie Les guêpes rouges-théâtre : nous travaillons à des processus qui favorisent des paroles déclaratives tendant vers l'acte. Le travail s'appuie sur des formations philosophiques spécifiques et des mises en jeu pour activer les concepts.

COMMENT INVESTIR L'AVENIR ? COMMENT LE PROJETER POUR MIEUX POUVOIR L'AGIR ?

C'est un jeu pour 20 à 30 grands et adultes (à partir de 15 ans) autour d'une grande table sur laquelle est posée une feuille vierge à grande échelle. Les adultes sont rassemblés autour de la table. Et les actrices ont en main un jeu de cartes de l'avenir. Mais contrairement aux cartes habituelles qui prédisent l'avenir, il s'agit ici de cartes qui posent des questions auxquelles chacun est invité à répondre ("*De quelle couleur est l'avenir ?*" "*Que vous reste-t'il à faire ?*", "*Qu'attendez-vous de l'avenir ?*"...).

Au fil des réponses et des échanges avec les comédiennes, une cartographie écrite de l'avenir vient se superposer à la carte réelle du présent.

Deux secours viennent nourrir l'échange : le secours du philosophe, notre ami Gérard (Gérard Guièze), et le secours du poète, notre ami René (René Char). Poésie et philosophie nous éclairent avec bienveillance, libèrent la soupape de nos réflexions partagées, et projettent une parole hors commentaire qui nous met résolument en prise totale avec la question de l'avenir.

C'EST DU THÉÂTRE OU PAS ? (ON PRÉFÈRE ANTICIPER LA QUESTION)

Nous, on fait du théâtre comme ça : on prend parfois des concepts (ici, le concept d'avenir) parce que là où on travaille, il semble que ce soit le point de pertinence (ou d'impertinence) à réfléchir.

En l'occurrence, nous étions en résidence de territoire dans un quartier prioritaire politique de la Ville à Clermont-Ferrand, tout le monde n'arrêtait pas de nous dire que le quartier était beaucoup mieux avant, que les gens s'entendaient mieux, et qu'en gros l'avenir n'était plus ce qu'il était. Bref, il y avait un bon gros désir de refuge dans le passé... Alors on a eu envie de poser l'avenir sur la table. On a tourné ça dans notre tête, on a imaginé plein de propositions théâtrales, on a fait des spectacles.

Et à un moment, on a eu besoin d'un philosophe pour prendre de la hauteur parce qu'on avait l'impression soit de tourner un peu en rond, soit d'être en train de réinventer le fil à couper le beurre...

Alors on a appelé Gérard, notre ami philosophe, on lui a passé une commande de leçons de philosophie sur l'avenir, on a bloqué 3 jours dans nos agendas. Et on est arrivées chez Gérard avec nos cahiers, nos stylos, et notre esprit prêt à l'échange vif. On se réjouissait parce qu'on sait que 3 jours avec Gérard c'est intense, drôle, riche, puissant, et qu'on en ressort comme après une séance d'ostéopathie : remis en place dans son rapport au monde, avec un squelette bien prêt pour la vie ! Et comme une partie de la vie pour nous, c'est le théâtre, on est ressorties de ces trois jours avec deux projets : **ON INVENTERA LE TITRE DEMAIN / expérience collective sur l'avenir pour 30 enfants** et **LES CARTOGRAPHIES DE L'AVENIR.**

Pour LES CARTOGRAPHIES DE L'AVENIR, on se disait qu'on avait une matière géniale entre les mains, qu'on avait très envie de la partager activement avec des gens. Mais comme on n'est pas philosophes mais qu'on fait du théâtre, il fallait trouver comment. Là, on avait des dizaines de pages manuscrites, soulignées, stabilotées dans nos cahiers. Déjà, il fallait les manger : les mettre dans notre tête et notre corps pour que ça devienne du mouvement en nous. Ensuite, il fallait les relier : trouver comment, par quel dispositif, les mettre en relation avec vous. Enfin, il fallait que ça devienne nos langues : des mots énoncés par nos langues dans nos corps en relation avec vous. Du théâtre, quoi ! (ça répond à la question?).

Après, si vous avez encore un doute, on pourra parler ensemble de ce que c'est de faire du théâtre en évacuant les notions de personnage, de fiction, et de spectateur passif pour se concentrer sur celles de relation qu'on active, d'intime et de politique, de vous et de nous. On pourra.

COMMENT ÇA MARCHE?

Les cartographies de l'avenir sont à géométrie variable.

L'idéal est que nous ayons 45 minutes pour réaliser une cartographie avec une vingtaine de participants.

Mais on peut aussi faire une cartographie en 35 minutes.

Au delà de 30 participants, ça ne marche plus : chacun se cache derrière les autres.

Ça marche très bien à partir de 15 ans et sans limite d'âge (sauf à partir du moment où on considère que ça devient très critique de parler d'avenir... mais c'est un curseur très personnel et relatif).

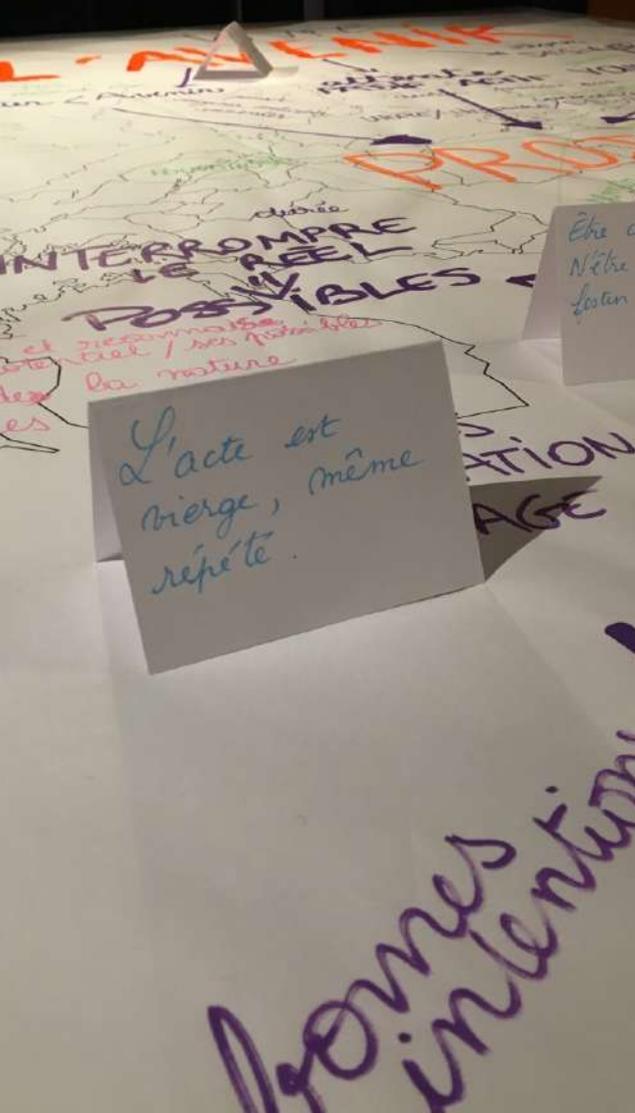
Ça marche très bien pour lancer une réflexion de groupe (c'est notre côté utilitariste façon théâtre) : un brainstorming qui va loin, en amont d'une journée d'étude, de recherche, de pensée partagée. Ça brise un peu la glace ou ça permet de voir sous un jour nouveau d'anciens collaborateurs.

Ça marche très bien comme une agora dans l'espace public aussi (c'est notre côté tout terrain façon théâtre) : sur une place de marché, dans les ruines d'un théâtre antique, ou tout autre lieu où sont les gens. Il faut juste éviter de nous mettre là pour faire une petite animation, les gens vont trouver qu'on n'est pas très drôles, que c'est un peu long et que finalement c'est pas très compréhensible l'histoire qu'on ne raconte pas... On préfère vraiment vraiment qu'ils soient là parce qu'ils l'ont choisi, avec une pointe de curiosité et d'esprit joueur.

Ça marche très bien avec des lycéens ou des étudiants : ils adorent penser !

On pense que ça serait très intéressant avec des élus, mais en général ils n'ont pas 45 minutes à consacrer à l'avenir...





FICHE TECHNIQUE

La cie arrive avec :

- 2 comédiennes
- 1 es cartes-nappes support à installer sur la surface de travail
- les feutres Posca
- le gaffeur et sctoch papier pour accrochage
- 2 lampes d'architectes (si besoin)

Le lieu met à disposition :

- une "table" de 140 x 200 cm et 100 cm de hauteur (les dimensions peuvent être adaptées à 15 cm près pour les longueur et largeur) ou deux samias.
- éventuellement éclairage si besoin (pas de création lumière spécifique)

Pour toute question technique, contacter :

Rachel DUFOUR

06.62.48.96.66

lesguespesrouges@gmail.com



LA COMPAGNIE

La compagnie Les guêpes rouges-théâtre est née en 2002 à l'initiative de Rachel Dufour. Pour chaque projet, la cie rassemble des collaborateurs aux "compétences" variées : comédien.nes, chorégraphes et danseur.seuse.s, grands témoins, philosophes, auteur.es, scénographes, vidéastes, plasticien.nes... chacun est invité à investir le processus de travail et à explorer les possibilités d'une écriture scénique et d'une dramaturgie dans l'orientation donnée par la metteure en scène. Cette orientation est parfois thématique, le plus souvent formelle. Ces équipes souvent ouvertes au-delà des artistes de la scène affirment aussi le travail théâtral comme un espace d'action non limité au théâtre et très en relation avec le monde, les grands enjeux réflexifs et politiques qui le traversent et la place que l'art peut et doit y prendre.

Le travail s'intéresse à la relation que fonde la parole entre acteurs et spectateurs au théâtre. Réfutant personnages, fictions pures et parfois même espaces scéniques, les propositions se construisent autour d'écritures contemporaines et d'esthétiques de la parole. Les spectacles ont des formats peu reconnaissables d'une création à l'autre. Ils ont comme point commun d'être des formes qui cherchent à activer de la pensée sensible et de la relation, en s'appuyant sur une performativité possible de la parole.





EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE

Après plusieurs résidences de territoire, la cie s'est installée à Clermont-Ferrand pour les années 2016, 2017 et 2018, dans deux quartiers prioritaires Politique de la Ville. Cette dernière résidence ouvre les enjeux du travail de territoire en le connectant à des questions sociales, des questions de politique de la ville, d'urbanisme, et de sens. Elle interroge évidemment le sens d'une présence artistique au long terme en relation avec ces territoires, les possibles qui peuvent en émerger, la puissance qui peut s'y inventer.

Le travail se décline autour d'outils de rencontre activés par les artistes, en mettant la puissance de la parole (d'une parole non captive et non réduite à ses assignations) au centre de notre présence sur le territoire. Il donne souvent lieu à la création de formats étonnants qui ne sont pas une finalité mais un centre de relation avec le territoire. Ces formats viennent souvent coloniser pertinemment les créations de la cie.

Au-delà d'une simple implantation sur un territoire de travail, ces résidences sont au cœur de la réflexion et des enjeux artistiques de la compagnie. Elles en constituent l'une des spécificités fortes.



UN THÉÂTRE HORS LES MURS

La compagnie développe donc aussi son travail hors les murs du théâtre afin d'ancrer son travail dans l'espace social au sens large. Cette identité s'est forgée au fil des résidences de territoire, à la rencontre d'habitants-spectateurs avec lesquels il faut repenser les modalités spatiales et relationnelles de la représentation pour engager une relation possible avec l'altérité que constitue la rencontre avec une œuvre : altérité d'esthétique, de propos, de langage, de durée.

Et comment faire en sorte que cette altérité ne soit pas minimisée par la tentative de faire relation mais bien affirmée comme une relation augmentée possible et un geste artistique fort. Quelle rencontre se produit entre les spectateurs et le spectacle? Quelle nuance se joue ici et quelles capacités (à la fois réflexives, d'engagement, et d'ouverture poétique) le spectacle peut-il révéler ou accompagner ? Quelle est la place du théâtre (et de l'art en général) dans l'écriture de nos vie ?





Rachel Dufour Metteuse en scène

Rachel a commencé le théâtre au collège grâce à un charismatique professeur de français qui lui a à la fois ouvert les portes de la poésie et du théâtre. Après avoir joué, dans *L'Amour médecin* de Molière, un médecin en perruque, longue robe noire à jabot blanc et traits aux crayons sur le visage pour faire vieux, elle a pensé renoncer à cette pratique. Mais très vite, elle s'est rendue compte qu'elle allait aux répétitions et aux représentations amateurs les week-end aussi et peut-être surtout pour la vie de groupe qu'elle y trouvait. Rachel n'a jamais eu l'esprit très "vie en communauté" (elle est fille unique) mais elle aime le groupe rassemblé par une recherche, une pratique, des tentatives et des jeux communs, et qui organise une partie de sa vie autour de ce commun.

Pendant ses études au Conservatoire de Clermont-Ferrand en Art dramatique, elle craint trop les risques engagés par l'abandon potentiel de ses études universitaires (sans compter que ça fait hurler ses parents) et elle poursuit jusqu'en maîtrise de Lettres avant de passer le Capes pour aller au bout de ce qu'elle ne veut pas faire. C'est en 2000 qu'elle est engagée à la Comédie de Clermont-Ferrand/Scène nationale comme comédienne permanente sous la direction de Jean-Pierre Jourdain. C'est là qu'elle rentre dans la "grande maison" et saisit que le théâtre n'est pas juste une petite affaire personnelle ou amicale, mais une relation à la ville, à la littérature, aux spectacles, à un certain héritage, aux gens et au monde. A l'issue des 2 saisons à la Comédie, où elle a exploré une grande liberté dans la création de formats hybrides, elle veut continuer à être libre et hybride : elle crée la compagnie Les guêpes rouges-théâtre en avril 2002 pour une première mise en scène de *Moi qui n'ai pas connu les hommes* d'après le roman de Jacqueline Harpman. Puis elle s'oriente vers un théâtre hors les murs qui s'inscrit dans des espaces urbains autour d'écritures contemporaines.

Il est toujours facile de relire le passé à l'aune du présent pour en tirer de belles lignes d'évolution, mais il faut dire que les premières années de la cie sont floues : Rachel hésite, sans trop savoir pourquoi, entre hors les murs et scènes des théâtres, entre formats poétiques et formats concrets et politiques. Ce qui est clair, c'est qu'elle continue à dévorer des spectacles, performances, expositions, livres, dans une libido sciendi et une passion du contemporain nourrissantes.

La compagnie Les guêpes rouges-théâtre amorce en 2005 un travail de résidences de territoire triennales qui marque pour Rachel une affirmation du lien entre théâtre et terrain social, entre théâtre et sens de la vie (rien que ça...). Ces résidences sont encore aujourd'hui au cœur du travail de la cie.

Après un long temps où son travail reste discret parce que probablement pas assez affirmé, le CDN Le Fracas à Montluçon (direction Johanny Bert) lui propose en 2013 une commande de mise en scène : *B.I.M.E (une boum existentielle)*.

En 2015, elle revient au plateau, nourrie des expériences hors les murs avec *Au beau milieu de la foule (3 points de résistance)* et en 2017 avec *Stand up / rester debout et parler*.

Par ailleurs, Rachel Dufour assure de nombreuses formations pour des élèves, des enseignants ou des amateurs portant sur le jeu, l'analyse du spectacle vivant, la lecture à voix haute. L'axe général de travail s'inscrit au carrefour de la cité et du théâtre : comment être acteur de son corps et de sa parole au théâtre peut aussi permettre d'être acteur de sa vie dans le monde.



Chrystel Pellerin Comédienne

Comédienne, vidéaste, metteuse en scène. Formée au Conservatoire de Bordeaux et à l'école d'acteurs de la comédie de Saint-Étienne, Chrystel Pellerin conçoit son travail d'actrice dans la grande nécessité du jeu et comme un petit laboratoire de curiosités où on peut, en plus de jouer, écrire, créer des vidéos, transmettre son expérience avec bonheur (et art) ou se frotter à la mise en scène.

La démarche consiste à mettre tous les outils du théâtre et de l'art vivant au service d'une écriture graphique et sensible du plateau, à remettre cent fois son ouvrage sur le métier d'un théâtre artisanal et contemporain. Depuis 1999, elle multiplie les expériences de comédienne, vidéaste, auteur ou metteur en scène auprès de plusieurs compagnies de théâtre, de dans e ou de musiciens. Elle collabore avec Les Guêpes Rouges - Théâtre depuis de nombreuses années : un échange artistique et humain qui se creuse encore et toujours, fondamental et fondateur de sa propre identité artistique.

Entre 2008 et 2012, elle développe au sein du Service Université Culture de Clermont-Ferrand Les entreprises de poétisation du réel, explorations artistiques dans l'espace public (*Les Idiots dans La Rue, Sans Plan et Sans Ciment, Tombés, Passantes & Quidams, Voices-Over*). Elle a signé la mise en scène de *Les Superposeurs* théâtre en relief, d'après *Jules et Jim* de François Truffaut en 2013, et, en 2014, la mise en scène de *A Movie - journal d'un tournage impossible* d'après une nouvelle de William S. Burroughs.

Elle aime travailler sur des auteurs et des univers singuliers de Henri Michaux à Grisilidis Réal en passant par Chris Ware, Philip K. Dick, Fabrice Melquiot ou Falk Richter.

Elle est directrice artistique de Gangmourai, où elle travaille successivement sur James Joyce pour la mise en scène du spectacle *Lov'In Bloom - c'est pour vous que le soleil brille* - autour du monologue de Molly Bloom dans *Ulysse*, et, tout dernièrement, sur la voix de Jana Černa, poète marginale et dissidente Tchèque, pour la création en cours du spectacle *Love Manifeste*.

Avec la Cie Les guêpes rouges-théâtre, elle est collaboratrice artistique sur le travail de territoire de la Cie, comédienne et vidéaste sur de nombreux spectacles depuis 2011.

LA MONTAGNE

Citoyenneté

La Cour des trois coquins accueille à
Clermont-Ferrand des jeunes en
construction de leur avenir

CLERMONT-FERRAND | CLIOU | SCÈNE - MUSIQUE



Atelier « cartographie de l'avenir », conçu sur-mesure par la compagnie des Guêpes rouges théâtre ©

Thierry LINDAUER

Une centaine de jeunes de l'académie de Clermont-Ferrand accèdent à la création, au spectacle et à la rencontre d'acteurs sur un programme orchestré par Chemins d'avenir, avec la Cour des trois coquins.

Une trentaine de collégiens et lycéens de Saint-Pourçain-sur-Sioule et Riom ont enchaîné un parcours culturel conçu par l'association Chemin d'avenir avec la Cour des trois coquins.

Créée en 2016 pour accompagner dans la construction de leur parcours citoyen les jeunes de zones rurales plus éloignées du foisonnement socio-culturel, l'association Chemin d'avenir est soutenue par la fondation La Poste.

Elle propose cette année un programme Culture et écriture qui touche une centaine d'élèves en zones semi-rurales de l'académie de Clermont-Ferrand.

Atelier « cartographie de l'avenir »

Ce vendredi 11 octobre, la première de leurs trois sorties cumulait à la fois l'accès à la création, le spectacle et la rencontre d'acteurs.

Après une visite du lieu clermontois dédié à la scène vivante qu'est la Cour des trois coquins, ils ont participé à un atelier « cartographie de l'avenir », conçu sur-mesure par la compagnie des Guêpes rouges théâtre pour positionner les jeunes comme acteurs d'avenir.

L'après-midi, au spectacle avec *Johan Padan, à la découverte des Amériques*, a permis de rencontrer avec un metteur en scène. La journée s'est achevée à la répétition du spectacle *Come, give us a speech*.

La Montagne | 12 novembre 2019

